

LE MASSIF DUNNAIRE D'ERDEVEN COMMUNE D'ERDEVEN



Espaces Naturels Sensibles : préserver, gérer, partager

Pour préserver son patrimoine naturel et ses paysages, le département du Morbihan a développé, depuis les années 70, une politique de protection des Espaces Naturels Sensibles.

Ses principaux objectifs sont la préservation de la qualité des paysages et des milieux naturels, ainsi que leur ouverture au public, grâce à des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

Depuis plus de 35 ans, la mise en œuvre de la Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles (TDENS) et du droit de préemption a permis au département d'acquérir, de protéger et d'aménager quelques 3200 hectares de milieux naturels. Tous ces sites sont ouverts au public.



Spiranthe d'été



Bécasseau Sanderling

Le Syndicat mixte Grand Site dunaire Gâvres-Quiberon

Le Syndicat mixte Grand Site Dunaire Gâvres-Quiberon est une structure intercommunale regroupant 7 communes dont Erdevén. Il porte des projets nationaux et européens de protection et de gestion de la biodiversité depuis 1997 (Opération Grand Site et Natura 2000). Il a bénéficié d'un financement européen en 2006, le «Life Nature», pour maintenir la biodiversité littorale par la réalisation d'études et de travaux. Cette contribution a également permis la mise en place d'une équipe de gestion du site et d'un volet d'éducation à l'environnement.

Agir pour protéger

Réhabilitation d'une zone humide

Plusieurs carrières de sable datant des années 70 sont devenues des zones humides dotées d'une riche biodiversité. L'une d'entre elles a fait l'objet de travaux de restauration. En effet, suite à l'abandon de toute activité humaine, le saule a colonisé une grande partie de ce milieu. Le développement intense de cette espèce l'a peu à peu fermé, entraînant une perte de biodiversité.

Suite à ce constat, la restauration d'une partie de la zone humide est devenue indispensable au maintien des espèces remarquables présentes telles le Liparis de Loesel ou la Spiranthe d'été. Des travaux d'arrachage de saules et de création de mares ont permis la réapparition d'une mosaïque de milieux bénéfique à ces espèces, et à bien d'autres encore.



Avant ouverture



Après ouverture

Protégeons la dune

L'importante fréquentation du site d'Erdeven a pour conséquence le piétinement et la destruction de la végétation. Cela entraîne la disparition des plantes fixant le sable par leurs racines, et met en péril ce fragile écosystème. Pour atténuer cette érosion, la technique de réhabilitation privilégiée consiste à disposer des ganivelles. Ces clôtures en lattes de châtaignier vont, en plus de canaliser la fréquentation, capter le sable apporté par la mer et les vents, et favoriser ainsi la reconstruction des dunes. Ce processus s'accompagne d'une re-végétalisation naturelle du milieu.



Les ganivelles

Une ponte sous haute surveillance

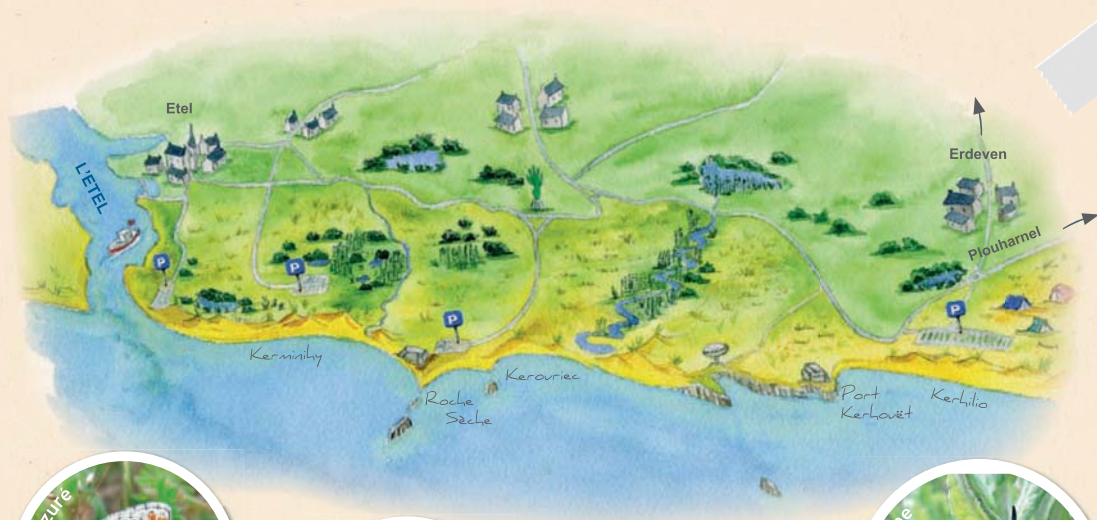


Cage à Gravelot

Le Gravelot à collier interrompu est encore bien représenté sur le site avec une quarantaine d'individus. Pourtant, on constate une diminution régulière de ses effectifs, due essentiellement à l'augmentation des dérangements (fréquentation humaine, chiens) pendant la période de reproduction (de mars à juillet).

Pour enrayer cette situation, une expérimentation a consisté à disposer au-dessus de chaque nid une cage. Celle-ci protège des prédateurs et permet les allers et venues des parents au nid (maille permettant le passage des oiseaux). Cette expérience lancée en 2009 est une réussite, puisque 15 couples ont mené à bien leur reproduction. Ils étaient seulement 2 en 2008.

Les dunes d'Erdeven : une biodiversité débordante

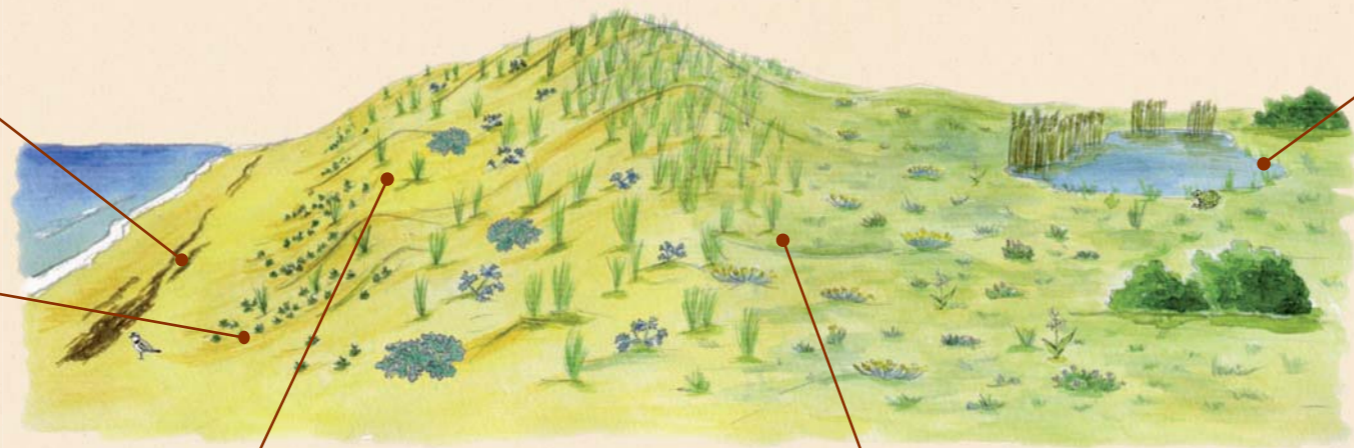


Avec ses 385 hectares, le massif dunaire d'Erdeven est le plus vaste site dunaire départemental. Il fait partie intégrante du plus grand massif dunaire de Bretagne, allant de Gâvres à Quiberon (2500 ha). On y recense plus de 800 espèces végétales, dont une cinquantaine rares ou protégées, et plus de 150 espèces d'oiseaux. Ce site d'intérêt européen est géré par le Département en partenariat avec le Syndicat mixte Grand Site dunaire Gâvres-Quiberon.



Le massif dunaire : un milieu riche en perpétuelle évolution

La **laisse de mer** est composée de ce que laisse la mer en se retirant : algues, coquillages, bois, plastiques... Elle retient le sable en haut de plage et apporte des nutriments aux plantes pionnières (qui colonisent des milieux inhospitaliers). Ces plantes, comme le **Panicaut maritime**, vont retenir le sable et former la **dune embryonnaire**.



Panicaut maritime

La **dune mobile** ou dune blanche se forme par accumulation du sable sous l'action du vent. La fixation de ce sable, notamment grâce à l'Oyat, forme une « butte » qui avance ou recule au gré des tempêtes hivernales.



Oyat

La **dune fixe** ou dune grise, doit son nom aux couleurs dominantes des mousses et des lichens qui colonisent cet habitat très pauvre en éléments nutritifs et très sec. Ces conditions favorisent l'apparition de végétaux adaptés comme l'Immortelle des dunes, qui joue alors un rôle de fixation du sable. Ce milieu est très sensible au piétinement lorsqu'il est trop souvent répété et met en danger ces espèces fragiles. La conservation de ces écosystèmes menacés par les activités humaines et les changements climatiques est une priorité à l'échelle européenne.

Attention, zone humide !

Des dépressions humides se forment naturellement à l'arrière du cordon dunaire (« pannes »). Ces zones abritent une flore et une faune typiques car adaptées au sol (sable) et aux conditions très changeantes (vent, hiver humide, été sec). La variété des milieux naturels rencontrés dans ces zones concentre une très grande biodiversité : la Gorgebleue ou le Busard des roseaux chez les oiseaux, le Pelodyte ponctué chez les batraciens et de nombreuses orchidées.



Gorgebleue à miroir



Immortelle des dunes

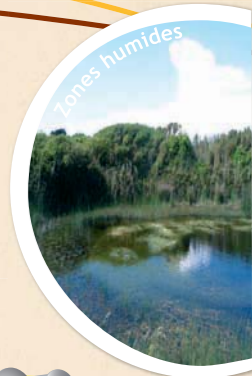
De l'agriculture sur les dunes !

Jusque dans les années 80, l'agriculture était encore présente sur les dunes d'Erdeven. Principalement tournées vers l'élevage, les dunes étaient pâturées par une quinzaine de vaches de race «Pie noire bretonne », regroupées en troupeaux de 5 à 6 bêtes.

Le maraîchage était aussi pratiqué. Il permettait la culture de carottes, pommes de terre, oignons et betteraves. Ces cultures étaient amendées avec le goémon (une algue) que tous les paysans récoltaient en hiver sur les plages.



Vaches sur la dune



Zones humides

Les habitants de la dune (Retrouve-les sur l'aquarelle du massif dunaire)

IDENTITÉ

Nom : le Gravelot à collier interrompu

Nom latin : Charadrius alexandrinus

Poids : 40 à 60 grammes

Habitat : plage, vasière, laisse de mer

Alimentation : petits invertébrés des lisses de mer et vasières.

Description : dessus du corps gris-brun, dessous blanc, tâche noire sur le front, collier noir s'interrompant sur la poitrine, pattes noires.

Particularité : pond ses œufs sur la plage et est très sensible au dérangement



IDENTITÉ

Nom : le Pelodyte ponctué (ou crapaud persillé)

Nom latin : Pelodytes punctatus

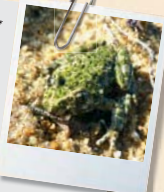
Toaille : jusqu'à 5 cm de longueur

Habitat : milieux secs ou légèrement humides, terrains sableux

Alimentation : divers insectes

Description : petit, mince, peau verte pâle à jaunâtre avec des tâches vertes plus vives, ventre blanc.

Particularité : son chant est semblable au bruit que font deux boules de pétanque qui se percutent.



IDENTITÉ

Nom : le Chou marin (ou Crambe maritime)

Nom latin : Crambe Maritima

Toaille : 30 à 60 cm

Habitat : bords de mer

Description : ses feuilles sont lisses, charnues et bleuâtres. A partir du mois de mai, il se couvre de fleurs blanches qui deviennent ensuite de petits fruits globuleux jaunâtres.

Particularité : les tiges blanchies constituent un légume très apprécié. La récolte est désormais interdite car il est protégé.

Anecdote : il était cultivé au potager royal de Versailles, mais déjà les Romains le ramassaient et le conservaient en barils comme de la choucroute.



IDENTITÉ

Nom : le Liparis de Loesel

Nom latin : Liparis loeselii

Toaille : 5 à 20 cm

Habitat : zones humides

Floraison : juin-juillet

Description : petite orchidée, assez discrète, de couleur jaune-verdâtre. Elle possède deux grandes feuilles insérées à la base.

Particularité : très rare, protégée au niveau européen principalement à cause de la disparition des zones humides. Son bulbe doit être immergé tout l'hiver pour que la plante fleurisse.





Zones humides



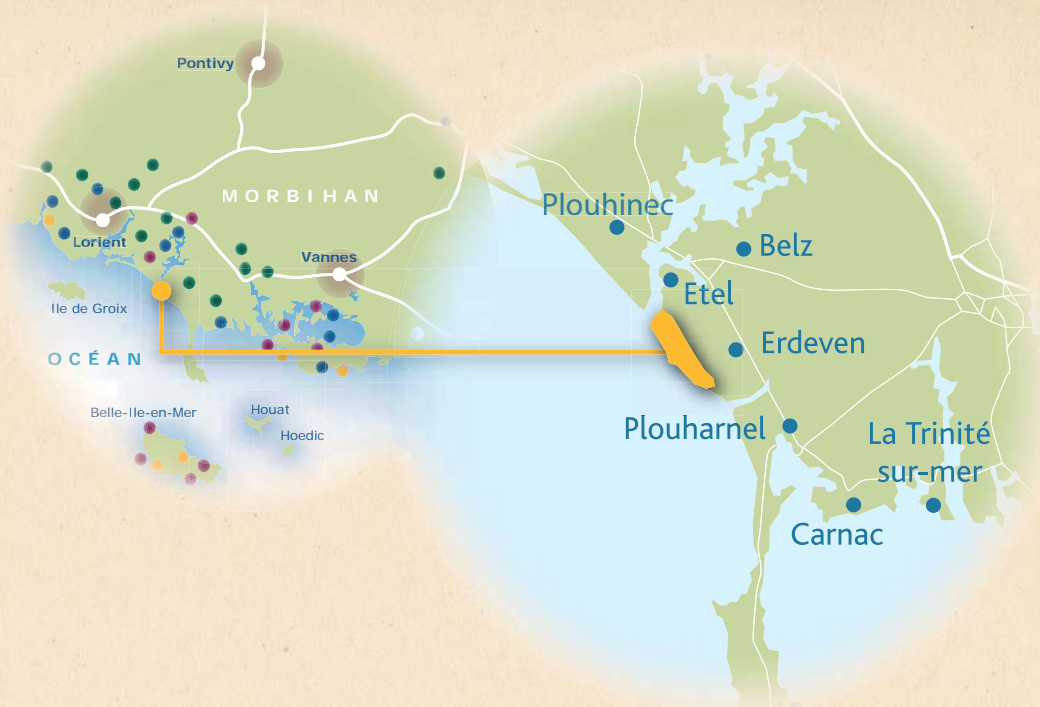
Massifs forestiers



Dunes



Landes



Conseil général du Morbihan

Direction de l'Agriculture, de l'Environnement et du Cadre de Vie
Service des Espaces Naturels et de la Randonnée
10 rue de Saint-Tropez - 56009 Vannes Cedex
environnement@cg56.fr